

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 11 (1923)

Heft: 163

Artikel: Au secours de l'enfance

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mme Gabrielle Réval, la romancière connue, ayant popularisé cette nouvelle, plusieurs grands journaux ont envisagé, relativement sérieusement, la possibilité de l'élection d'une femme à l'Académie française. On a même mis en avant quelques noms: la Comtesse de Noailles, encore, Colette Gérard d'Houville... Mais d'autres journaux avouent carrément que ce serait une effroyable révolution dans cette Académie que Mme de Noailles appelle irrévérencieusement « un agrégat de traditions et d'usages ».

Une autorité financière.

On annonce de Londres le décès subit de Mrs. Ethel Ayres Purdie, bien connue dans les milieux féministes, non seulement comme propagandiste de premier ordre et suffragiste convaincue, mais aussi comme autorité reconnue en matière financière en Angleterre et aux Etats-Unis. Elle s'était fait une spécialité des questions d'impôt sur le revenu, et ses brillantes études lui ouvrirent des portes jusqu'à là fermées aux femmes; mais une fois arrivée aux postes importants, elle ne cessa de lutter pour obtenir ce qu'elle considérait comme simple justice: l'évaluation séparée de la fortune de la femme et du mari pour servir de base à l'établissement de l'impôt. Son mari, qui partageait complètement ses idées, travaillait avec elle.

Egalité de morale.

Les Sociétés féminines japonaises concentrent cette année leurs efforts sur un amendement du Code pénal, qui établit le principe de l'égalité de morale entre les sexes, et qui punit l'embauchement des jeunes filles comme « geishas ». 50 membres de la Diète ont promis d'appuyer ce projet de loi.

Au secours de l'enfance

Salvate parvulos :

Traduite en autant de langues qu'il y a de pays travaillant à relever l'humanité défaillante en commençant par les petits, telle est la devise de l'Union internationale de Secours aux Enfants. Son emblème, c'est le *bimbo* d'A. Della Robbia, celui dont l'image touchante se répète en une longue suite de médaillons sur l'ancien Hôpital des Enfants trouvés, à Florence.

Qui n'en a vu, sinon l'original, du moins l'une des nombreuses reproductions? Emergeant de ses langes, les bras ouverts, la tête légèrement inclinée, le bébé de tous les temps apparaît là dans son émouvante faiblesse, que l'artiste a su accentuer par je ne sais quoi dans l'attitude qui attire et qui implore.

dommage. Quand les femmes voteront, c'est qu'elles auront fait l'apprentissage de la liberté et de l'indépendance. Et nous alors, que ferons-nous? Quand j'étais jeune, en ai-je passé du temps à accompagner des jeunes filles! C'étaient des amies que je ramenais chez elles, à la sortie du bal; c'étaient mes sœurs qui partaient en voyage et que j'allais accompagner jusqu'à la diligence, pour leur prendre les places, les installer dans la voiture, les voir partir; c'était ma mère que j'accompagnais à la promenade, la soutenant du bras. On se sentait grandi de la protection qu'on était en mesure d'offrir, de la protection acceptée et de la confiance qu'on vous témoignait. Plus tard, dans la vie, les choses changent: on ne peut plus servir de galant cavalier; mais alors, on donne sa clairvoyance, son expérience, ses conseils. Et l'on se sent encore un peu utile, et pour pouvoir l'être davantage, on cherche à devenir meilleur... Quand la femme ne voudra plus de cette aide, qui librement s'offre à elle, que la vie des hommes, petite, sera donc dépouillée, et vide, et inutile! »

Jacqueline de la HARPE.

Le *Mouvement féministe*¹ a déjà décrit à ses lecteurs, en un bel article signé Jacqueline de la Harpe, cette nouvelle œuvre humanitaire; et quatre mois plus tard, Mme Aloys Hentsch y donnait un intéressant compte-rendu² des deux premiers congrès de l'U. I. S. E. réunis à Genève au printemps 1920 et 1921. Genève, en effet, est le siège central de cette Ligue fondée sous le patronage du Comité international de la Croix-Rouge. Aujourd'hui, cette grande œuvre de secours, avec ses ramifications de plus en plus étendues, avec les sommes énormes qu'elle dépense, avec les efforts personnels, l'activité et l'altruisme merveilleux dont elle fait preuve a derrière elle trois ans d'existence.

Feuilletons la douloureuse littérature³ qui s'y rapporte; si douloureuse qu'on serait tenté parfois de renoncer à cette lecture, d'écartier d'un geste les visions affreuses qu'elle évoque, et de s'écrier: « A quoi bon? ». Lâcheté passagère, toutefois car c'est justement cet « A quoi bon? » que n'ont jamais dit, que jamais ne diront ceux et celles qui se dévouent pour la cause de l'enfance, et c'est ce que le public, à l'ouïe de tant de souffrance d'une part, de tant de dévouement de l'autre, n'a pas le droit de penser. Devant l'immense détresse, dût-on avec les plus grands efforts, ne réussir à en soulager qu'une partie, qu'atténuer le mal envahissant, il faudrait persévéérer quand même, car on fait œuvre bonne et utile non seulement par l'aide matérielle et morale apportée à ceux qu'on atteint, mais aussi parce que, de la sorte, on affirme énergiquement un des nobles principes en lutte avec le matérialisme courant: l'entraide, la solidarité des individus et des peuples.

* * *

Ukraine, Crimée, bords de la Volga — ces noms qui évoquent jadis les greniers du monde et toutes les richesses d'un sol privilégié — ces noms sont ceux qui reviennent constamment dans les listes des pays où l'on meurt d'inanition, de froid et du manque de tout ce qui est nécessaire à l'existence. Mais que d'autres encore, où les privations, les maladies et l'angoisse ne sont guères moindres quand elles ne sont pas égales! Combien enfin, plus proches de nous où les suites de la guerre

¹ 25 Décembre 1920. ² 25 Avril 1921.

³ Bulletin trimestriel de l'U. I. S. E. (Genève, rue Massot).

Notre Bibliothèque

Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, XIII^e année, 1922. Publié sous les auspices de la Conférence intercantionale des chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande, avec l'appui de la Confédération, par Jules SAVARY, directeur des Ecoles normales du Canton de Vaud. Librairie Payot, Lausanne et Genève, 1922.

Ce volume de 270 pages contient une série d'articles très variés portant tous sur des sujets pédagogiques. Il en est deux qui nous paraissent spécialement destinés à captiver les lectrices du *Mouvement Féministe*.

1^o MARGUERITE EVARD: *L'Education de l'instinct maternel* Cette étude, à la fois scientifique et psychologique, est très suggestive et offre un vaste champ de réflexions à ceux et à celles qui se préoccupent du développement de l'adolescente. Si ce travail est extrême dans ses conclusions, exagérant peut-être un peu les manifestations de l'amour maternel, et tendant à faire d'un système nouveau une panacée universelle, il ouvre cependant des horizons à la pédagogie et donne une solution à bien des problèmes demeurés obscurs jusqu'à aujourd'hui.

Le sujet qui forme le centre de cette étude est traité avec beaucoup d'élégance et de délicatesse et pourra être médité avec profit,